

# «Pas douce» à la dure

Parcours d'une infirmière givrée  
dans les tourments du Jura suisse.

## **Pas douce**

de Jeanne Wältz  
avec Isild Le Besco, Steven  
Pinheiro de Almeida, Lio... 1h24

**L**e titre ne ment pas. Non, elle n'est pas douce cette jeune Frédérique, infirmière dans un hôpital du Jura suisse. Pas douce, pas gentille, pas aimable, surtout pour qui-conque cherche à l'aimer, fiancé régulier ou amants de passage. Mais c'est surtout elle qu'elle ne peut pas supporter. Jusqu'à vouloir se suicider. Mais dans le sous-bois où elle veut se flinguer, un bruit va distraire son geste, une querelle bagarreuse entre deux jeunes garçons. Ce boucan la dérange au point qu'elle tire sur un des deux gamins. Grièvement blessé au genou, l'adolescent (Marco) est hospitalisé dans l'établissement où Frédérique travaille. Le planning des gardes va bientôt l'amener à son chevet. Frédérique veut d'abord avouer, mais tous, surtout les flics, repoussent la confiance d'une fille trop notoirement givrée pour être une coupable honorable. Tout est dit ou presque de ce drame rugueux qui s'attache

au récit d'une conjugalité étrange et dangereuse entre la presque meurtrière et sa victime. Cette concentration dans le huis clos d'une chambre d'hôpital est la meilleure idée du film qui, lorsqu'il s'en éloigne, chute dans une divagation dialectique moins habile sur le bien et le mal. Autant dire que *Pas douce* ne tient que par le choix des deux protagonistes principaux. Bon choix. Isild Le Besco (Frédérique) qui confirme son excellence dans le registre de la folle à tuer. Et, plus inédit, le jeune Steven Pinheiro de Almeida (Marco), parfait dans la peau grasse de l'ado pas du tout aimable lui non plus.

En arrière-monde de ce film réfrigérant, la ville de La Chaux-de-Fonds au moment du dégel et alentour, la campagne suisse où le brouillard est la couleur dominante. On doit à ce «décor», les plus belles images du film: Frédérique s'échappant sur son vélo, à fond, par monts et par vaux, une bouteille d'alcool à la main, comme une dératée. Libre en somme. Y compris de foncer dans les eaux d'un lac glacé. ◆

**Gérard Lefort**